



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

19

Une histoire complète en images :

...ET LA SAUTERELLE PASSAIT A TRAVERS TOUT!

(QUELQUES EPISODES DE LA VIE DE HENRY FORD)
PAR RAYMOND REDING



HENRI FORD, DONT LE NOM EST À JAMAIS LIÉ À L'UNE DES PLUS ÉCLATANTES RÉUSSITES INDUSTRIELLES DE TOUTS LES TEMPS, CONNUT DES DÉBUTS DIFFICILES. SES CONTEMPORAINS L'APPELAIENT "L'EXCENTRIQUE INVENTEUR".



D'ORIGINE IRLANDAISE, IL EST NÉ EN 1863 À SPRINGFIELD AU MICHIGAN, DANS LA MODESTE FERME DE SES PARENTS...

DÈS L'ÂGE DE 12 ANS, HENRI FORD SE PASSIONNE POUR LA MÉCANIQUE ET PASSE SES LOISIRS DANS SON PETIT ATELIER QU'IL A ÉQUIPÉ LUI-MÊME...



C'EST LÀ QUE, TROIS ANS APRÈS, IL CONSTRUIT UNE MACHINE À VAPEUR DESTINÉE À REMORQUER LES CHARRIÈRES...



DEVENU APPRENTI DANS UNE USINE DE DETROIT, IL CONÇOIT MÊME UN PLAN DE FABRICATION EN SÉRIE DES MONTRES "À BON MARCHÉ".



EN 1893, IL EST MÉCANICIEN EN CHEF À L'USINE ÉLECTRIQUE, LA "EDISON COMPANY", MAIS IL PASSE SES SOIRÉES À CONSTRUIRE UN MOTEUR À COMBUSTION INTERNE...



C'EST AINSI QU'AU COURS DE L'HIVER LE PREMIER MOTEUR FORD ENTRE DANS L'HISTOIRE, VROMBISSANT SUR UNE TABLE DE CUISINE...



QUELQUES MOIS APRÈS, HENRI ACHÈVE LA CONSTRUCTION D'UN ÉTONNANT VÉHICULE, SORTIE DE VOITURE D'ENFANT, PÉTARADANT COMME UN CANON REVOLVER...



... QUI PASSIONNE LES GOSSES DU VOISINAGE EN BIEN, D'OU REVIENTS-TU À CETTE HEURE ?...

J'É SUIS RESTÉ CHEZ MR. FORD POUR VOIR SA CHARRETTE QUI MARCHE TOUTE SEULE...

TU FERAIS MIEUX D'APPRENDRE TES LEÇONS PARESSEUX...



EN JUIN 1896, L'AUTO EST ENFIN ACHÉVÉE ET HENRI DÉCIDE DE FAIRE UNE PREMIÈRE SORTIE EN VILLE...



VOYONS, HENRI, TU N'Y SONGES PAS, IL PLEUT À VERSE !...

MESSEURS, LA MINUTE EST SOLENNELLE !... SALUEZ TOUS LA GRRRRANDE INVENTION DU PROF. FORD !... PARTIRA ?... PARTIRA PAS ?...



À PLUS TARD, MÉS AMIS !...

HOORRAH !... ELLE EST PARTIE !...



C'EST INCROYABLE !... HENRI NE REVIENT PAS ET VOILÀ TROIS HEURES QU'IL EST PARTI !...



AU MÊME MOMENT

ENFIN TE VOILÀ !... POUR QUOI POUSSES-TU LA VOITURE ?... TU AS EU UNE PANNE ?...



QUELLE FOIE !... TU ES TREMPÉ !... TU VAS CERTAINEMENT ATTRAPER UN BON RHUME !...

L'ESSENTIEL C'EST QUE MON VÉHICULE MARCHE !...



LES JOURS SUIVANTS, HENRI POURSUIT SES ESSAIS DANS LES RUES DE DÉTROIT...



SEMANT SUR SON PASSAGE PAS MAL DE DÉSORDRE...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, HENRI EST CONVOQUÉ PAR LES AUTORITÉS...



NOUS VOULONS BIEN VOUS CROIRE, MAIS DANS VOTRE PROPRE INTÉRÊT, NOUS NOUS VOYONS DANS L'OBLIGATION DE VOUS INTERDIRE...



CALMEZ-VOUS, MR. FORD, ET LAISSEZ MOI ACHÉVER... NOUS VOUS INTERDI-
SONS DE ROULER SANS AUTORISATION! NOUS VOUS AVONS DONC ÉTABLI UN PER-
MIS DE CIRCULER SUR UN VÉHICULE SANS CHEVAUX... OH, MERCI, MESSIEURS...



AINSI, MUNI DU TOUT PREMIER PERMIS DE CONDUIRE, HENRI PEUT CONTINUER SES ESSAIS, SANS CRAINTE D'ÊTRE LYNCHÉ PAR LES PASSANTS...



LA FOULE SE VENGE EN L'ACCABLANTE DE MOQUERIES



MAIS UN JOUR, IL EST MANDE PAR LES DIRIGEANTS DE L'USINE OÙ IL TRAVAILLE

MR. FORD, OU VOUS ABANDONNEZ VOTRE NUISIBLE VÉHICULE À ESSENCE ET JE VOUS NOMME DIRECTEUR... OU JE SERAI OBLI-
GÉ DE ME PRIVER DE VOS SERVICES... QUE DÉCIDEZ-VOUS ?



JE REFUSE...



VOYONS, RÉFLÉCHISSEZ... VOUS GÂCHEZ STUPIDEMENT VOTRE CARRIÈRE... VOTRE VOITURE À ESSENCE N'A AUCUN AVENIR...



ET EN AOÛT 1899 HENRY CRÉE AVEC PLUSIEURS AMIS LA "DETROIT AUTO-MOBILE CY", DONT IL DEVIENT L'INGÉNIEUR EN CHEF...



AU DÉBUT, CÉPENDANT, LA SOCIÉTÉ NE RENCONTRE AUCUN SUCCÈS

MESSIEURS, LES RÉSULTATS SONT PEU ENCOURAGEANTS... SI NOUS NE TROUVONS PAS LE MOYEN D'INTÉRESSER LES GENS À NOTRE ACTIVITÉ, NOUS POURRONS FERMER NOTRE USINE... QUE PROPOSEZ-VOUS, FORD ?



DEUX CHOSES : NOUS DEVONS OFFRI-
R AU PUBLIC DES AUTOMOBILES À TRÈS BAS PRIX... ET ENSEITE ORGANISER



LE CALCUL SE RÉVÈLE JUSTE : EN ABAN-
SANT LE PRIX DES VOITURES, FORD AC-
CROÎT SA CLIENTÈLE. L'ANNONCE D'UNE
COMPÉTITION ATTIRE DE NOMBREUX CU-
RIEUX.



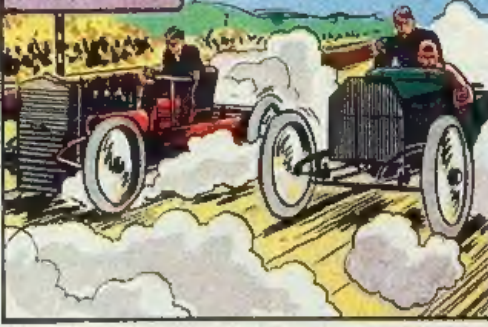
LE DÉPART EST DONNÉ SUR LE CIRCUIT DE GROSSE POINTE : FORD PILOTE LUI-MÊME SA PREMIÈRE VOITURE DE COURSE...



DÈS LE DÉBUT DE LA COURSE FORD ET PLUSIEURS AUTRES CONCURRENTS PARVIENNENT À SE DÉTACHER



DANS UN VIRAGE FORD GAGNE UNE PLACE ET SE LANCE À LA POURSUITE DE SON PRINCIPAL RIVAL, ALEXANDER WINTON, QUI A PRIÉ LA TÊTE.....



LE PUBLIC S'ÉCHAUFFE ET ENCOURAGE SES FAVORIS.

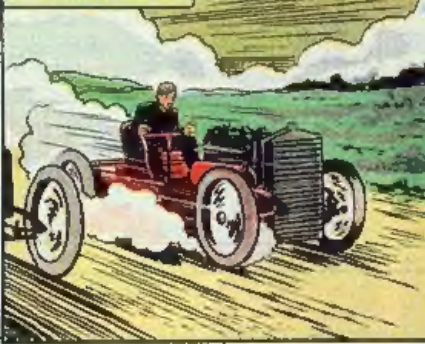
NE TE LAISSE REJOINDRE WINTON !



UN PASSIONNANT COUDE À COUDE S'ENGAGE ENTRE LES DEUX VOITURES.....



LONGTEMPS, LA LITTE EST INDECISE. PUIS FORD SE DÉTACHE IRRÉSISTIBLEMENT.....



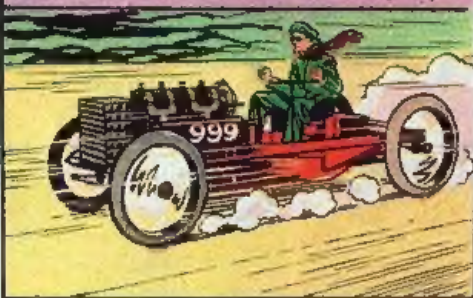
ET PASSE EN GRAND VAINQUEUR LA LIGNE D'ARRIVÉE.....



EH BIEN, CETTE FOIS, VOUS M'AVEZ CONVAINCU, MR. FORD ! JE PASSERAI VOUS VOIR DEMAIN POUR UNE COMMANDE... VOUS POUVEZ NOTER TOUT DE SUITE LA MIENNE, HENRY !...



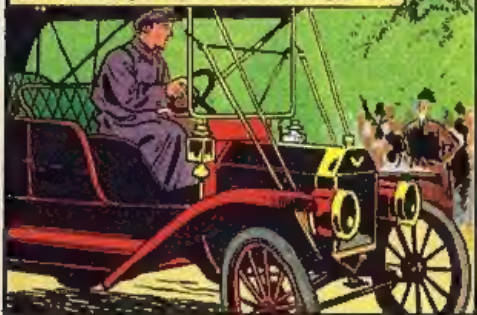
IL N'EN RESTE PAS LÀ : EN 1904, SUR SA FAMEUSE "999", DE 80 CHEVAUX, IL ÉTABLIT UN DES PREMIERS RECORDS MONDIAUX SUR LA GLACE DU LAC SAINT-CLAIR : UN MILLE (1609 M.) EN 39"3/5



ENTRETEMPS, AFIN DE BAISSER LE PRIX DE REVIENT DE SES VOITURES, IL A INTENSIFIÉ SA PRODUCTION ET CRÉÉ EN 1903 LA FORD MOTOR CO.



EN 1908, IL LANCE SUR LE MARCHÉ SON FAMEUX MODÈLE T, LA PLUS POPULAIRE DE TOUTES LES VOITURES... ET AUSSI LA PLUS PLAISANTÉE...



IL NE SE PASSE PAS DE JOUR SANS QU'UNE NOUVELLE "BONNE HISTOIRE" SOIT RACONTÉE ! C'EST D'AILLEURS LA MEILLEURE DES PUBLICITÉS !.....

QUELQUES HEURES ON LUI A RÉPARÉ TOUT ÇA ET MAINTENANT IL A UNE VOITURE EN PARFAIT ÉTAT DE MARCHÉ !.....



VOUS CONNAÎSSEZ LA DERNIÈRE ? NOTRE VOISIN JOHNSON A PORTÉ CHEZ FORD UNE DEMI-DOUZAINE DE BOÎTES DE CONSERVES ET UN VIEUX SOMMIER. EN

LA FORD T OBTIENT TRÈS VITE UN PRODIGEUX SUCCÈS ! ON SE MOQUE D'ELLE, ON L'APPELLE LA "SAUTERELLE", OUI L'A RAIGNÉE... MAIS ON L'ACHÈTE ! ELLE PASSE À TRAVERS TOUT ET, DE PLUS, ELLE EST INUSABLE...



L'USINE NE PARVIENT PLUS À FAIRE FACE À TOUTES LES DEMANDES !... COMMENT AUGMENTER ENCORE LA PRODUCTION ?... UN JOUR, FORD A UNE IDÉE...

ET SI AU LIEU D'ENVOYER L'HOMME AU TRAVAIL, ON APPORTAIT LE TRAVAIL À L'HOMME ? QU'EN PENSES-TU, EDSSEL ?...



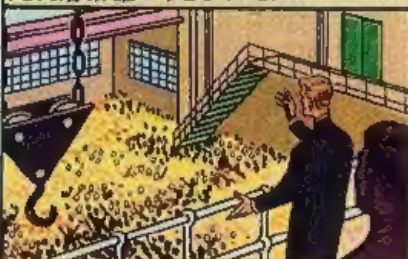
PLUS TARD, IL RÉALISE SON PROJET C'EST-À-DIRE LE MONTAGE DES VOITURES EN SÉRIE.....

COMPRENDS-TU CE QUE JE VOULAIS FAIRE ?

C'EST MERVEILLEUX !... QUEL GAIN DE TEMPS ! A PRÉSENT, UN CHASSIS, COMPLÈTEMENT MONTÉ, QUITTE L'USINE TOUTES LES 40 SECONDES !...



EN 1914, FORD DÉCIDE DE PARTAGER AVEC SON PERSONNEL UN BON ANNUEL DE 10 MILLIONS DE DOLLARS !... CET HOMME - JADIS HOMME PAR LES GENS DE DÉTROIT - EST DEVENU UNE DES FIGURES LES PLUS POPULAIRES DES U.S.A.



VIENT LA GUERRE... HENRY ENTREPREND UNE CROISADE EN FAVEUR DE LA PAIX.



IL FRÈTE UN NAVIRE EN 1915 ET MALGRÉ LES MENACES DE SOUS-MARINS, TRAVERSE L'ATLANTIQUE POUR TENTER DE PERSUADER LES PEUPLES BELLIGÉRANTS... MAIS IL N'EST PAS ÉCOUTÉ...



AUX ÉTATS-UNIS, LE GESTE DE FORD A DÉPLU À DE NOMBREUX BELLICISTES...



INSULTE, TRAÎNE DANS LA BOUE, FORD INTENTE UN PROCÈS EN DIFFAMATION À UN GRAND QUOTIDIEN...

... ET EST CONDAMNÉ À VERSER À HENRY FORD LA SOMME SYMBOLIQUE DE UN DOLLAR...

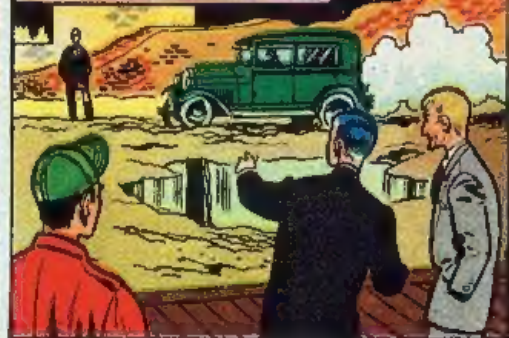


PLUS TARD, DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES L'OBLIGENT À FERMER SES USINES...

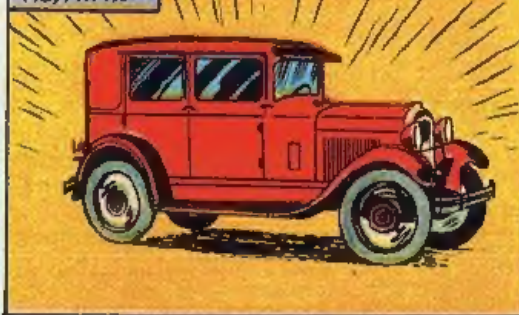
JE NE PRENDS PAS CETTE DÉCISION DE GAÏÉTÉ DE CŒUR... MAIS LA CONCURRENCE EST DEVENUE TROP FORTE!... NOUS DEVONS RAJEUNIR NOS MÉTHODES ET NOS MODÈLES...



DANS LE PLUS GRAND SECRET, FORD SE DISPOSE À LANCER UNE NOUVELLE BOMBE SUR LE MARCHÉ...



CETTE BOMBE ÉCLATE LE 27 OCTOBRE 1927 : SUCCÉDANT À LA VIEILLE T, LA FORD A, PLUS LUXUEUSE, PLUS PUISSANTE FAIT SENSATION...



DURANT LES ANNÉES QUI SUIVENT, LES MODÈLES A QUITTENT SANS INTERRUPTION LA CHAÎNE DE MONTAGE DE LA GIGANTESQUE USINE DE RIVER ROUGE... FORD POSSÈDE À PRÉSENT SA PROPRE Fonderie ET SA FLOTTE TRANSPORTE LE CHARBON DE SES USINES DE VIRGINIE ET LE MINÉRAI DE SES MINES DU HAUT-MICHIGAN...



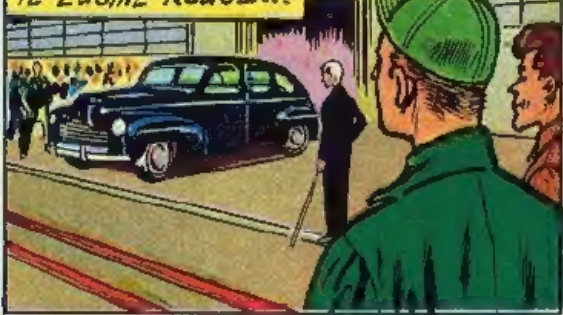
PARMI TOUTES SES ACTIVITÉS, IL TROUVE ENCORE LE LOISIR D'ÉCRIRE PLUSIEURS LIVRES OÙ IL EXPLIQUE SES THÉORIES INDUSTRIELLES ET SOCIALES...



LORS DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, IL MET SES USINES AU SERVICE DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN...



EN 1945, LA GUERRE TERMINÉE, IL ROUVRE SES USINES À L'INDUSTRIE CIVILE... LE 3 JUILLET LA PREMIÈRE FORD D'APRÈS-GUERRE QUITTE L'USINE ROUGE...



EN JUIN 1946 LORS DES FÊTES DU JUBILÉ D'OR DE L'AUTOMOBILE, 50.000 PERSONNES RENDENT HOMMAGE TOUT À LA FOIS À L'INDUSTRIEL ET AU PHILANTHROPE...



LE 7 AVRIL 1947, HENRY FORD S'ÉTEINT DANS SA RÉSIDENCE DE FAIR LANE, AU MICHIGAN...



DE RÉCENTES INONDATIONS DU FLEUVE ROUGE, QUI COULE À TRAVERS SES TERRES, ONT COUPÉ LE COURANT ÉLECTRIQUE. SEULES, QUELQUES VIEILLES LAMPES À PÉTROLE ET DES BOUGIES ÉCLAIRENT SA DEMEURE, COMME À SA NAISSANCE, 83 ANS PLUS TÔT...



VOIR L'EGYPTE ET PUIS MOURIR !

JE comprends, Sylvie, ta grande admiration pour le pays des pharaons. Garde-toi, cependant, de suivre l'exemple de cet écolier anglais qui s'est échappé, récemment, de sa maison de Londres pour se rendre — on se demande comment — en Egypte par ses propres moyens.

Tu t'en doutes, il s'est fait pincer avant d'y arriver : la police française lui a mis la main au collet à Poitiers et l'a reconduit chez ses parents.

Mais le plus curieux de l'histoire c'est que le colonel Nasser, Premier Ministre égyptien, apprenant la fugue de notre écolier l'a invité officiellement à venir visiter les tombes des Pharaons et autres antiquités qu'il passionnent.

Quant à toi, je te conseille plutôt de lire — ou de relire — « Le Mystère de la Grande Pyramide », de notre ami Edgar-P. Jacobs !



LES PRENOMS REVELATEURS

MICHELE J., de Gembloux. — Peux-tu, mon cher Tintin, me donner la signification de Michèle, Nicole, Francine, Gilberte, Constant, Jean, Pol, Danielle, Agnès, Annik, Christine ? Je suppose ne pas trop t'importuner ?

Oh ! pas du tout, voyons ! N'as-tu plus quelques petites amies, cousins ou cousines dont tu aimerais que je m'occupe ? Il eût été plus simple, peut-être, pour toi, de m'envoyer le calendrier ? Mais je plaisante. La place me manque pour te donner satisfaction pleinement.

Voilà tout de même quelques « révélations » sur ton propre prénom : Michèle.

De l'hébreu : qui est semblable à Dieu. Les Michèle aiment ce qui est beau et luxueux. Raisonnable, elles peuvent se contenter cependant du bonheur à leur portée. Elles sont d'un caractère grave, concentré, d'une réelle valeur.

Et voilà ! Es-tu satisfaite de ce portrait moral ?

POUR T'ABONNER AU JOURNAL TINTIN
 T'INSCRIRE AU CLUB
 ECHANGER DES TIMBRES
 TE PROCURER LES ALBUMS
 VIENS AU MAGASIN TINTIN, 24, RUE DU LOMBARDE, BRUXELLES
 Tu y trouveras aussi un choix énorme de livres pour les jeunes.

L'hebdomadaire TINTIN : 10^e année.
 Etranger et Congo Belge : 7 F.
 Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.P. 1600-15. Editeur : Editions du Lombard.
 Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Mercier, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André D. Ferno. — Impression : S.M.O. Les Imprimeries C. Van Cotenbergh, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles.
 Régie publicitaire : PUBLI-ART



BARRY JACKSON ?
 — Oui, monsieur.
 — Que se passe-t-il ?
 Vous n'êtes plus le même.
 — Mais rien, monsieur.
 — Ce petit dialogue, depuis quelques jours, s'était fait entendre plusieurs fois dans l'école londonienne que fréquentait Barry Jackson, un jeune garçon de dix ans.

Les professeurs ne comprenaient rien au comportement de leur petit élève. Autrefois, il avait toujours remporté les premiers prix, surtout en musique car il adorait le piano. Et maintenant, de jour en jour, il semblait vivre davantage dans une sorte de torpeur.

— Barry Jackson, lui dit un jour son professeur de musique, dites-moi ce qui se passe ? Vous qui étiez mon meilleur élève, voilà que chaque jour davantage vous fûtes des progrès... à rebours ! Cette situation ne peut durer.

— Je vous promets, monsieur, dit alors le jeune garçon, que cela ne durera plus longtemps. Je vais retrouver mon entraînement d'autrefois.

Et, en effet, dans les jours qui suivirent, Barry Jackson donna de plus en plus satisfaction à ses maîtres. Après un mois, il avait dépassé ses meilleurs résultats. Vint le jour où il remporta le premier prix de piano.

— Eh bien, Barry, me direz-vous à présent ce qui s'est passé ces dernières semaines ?

— Oh ! simplement ceci, monsieur : Je crois que je deviens aveugle. Je ne parviens plus à lire mes livres ni ma musique. Alors j'ai beaucoup travaillé : maintenant, je joue d'oreille au piano et je me laisse diriger par le son.

La fierté du jeune Jackson l'avait empêché de révéler le mal dont il souffrait. A présent qu'il avait triomphé de l'épreuve, il s'en accusait. On espère sauver la vue du courageux enfant.

Tintin

DES NOUVELLES DU PORTUGAL

VOUS le savez, Tintin est connu dans le monde entier. Nous en avons eu confirmation encore, ces temps derniers, lors de notre Grand Concours : des formulaires nous sont rentrés des quatre coins du monde.

Aujourd'hui, c'est José Manuel qui nous donne de ses nouvelles de Porto. Il m'envoie même deux belles photographies qu'il a prises lui-même. Et toutes sortes de renseignements sur les églises et monuments du Portugal.

Merci, mon cher José. Désormais, chaque fois que je prendrai un porto, je lèverai mon verre à ton honneur !



LE PARATONNERRE

JEAN-MARIE B., La Plante (Namur). — Je voudrais savoir qui a inventé le paratonnerre ?

C'est un physicien et homme d'Etat américain, Benjamin Franklin qui découvrit le paratonnerre en 1747. Mais de tous temps les arbres furent d'excellents paratonnerres naturels. Aussi est-il préférable de ne pas s'abriter sous un arbre en cas d'orage !

BALOO DANS L'ILE

VOICI une histoire vécue par un chien, m'écrit Antoine de H. Ce chien s'appelle Baloo et il appartient à une dame que je connais ici au Canada. Elle habite une île et un jour qu'elle devait aller en ville, elle confia son chien à son fils demeuré sur la terre ferme. Mais Baloo parvint à s'échapper de la maison et, pour rejoindre sa maîtresse, il fit les huit kilomètres qui le séparaient du lac, traversa celui-ci à la nage et alla se coucher sur le seuil de la maison. Quelqu'un qui fut bien étonné, ce fut sa maîtresse lorsqu'elle découvrit le brave Baloo qui l'attendait !

GAGNANT AU GRAND CONCOURS

MAX GUTFREUND, Uitbrandingstraat, 564, à Berchem, a gagné un prix à notre Grand Concours Tintin 1955. Pour nous permettre de lui envoyer ce prix sans l'égérer, nous aimerions qu'il précise son adresse : nous ignorons, en effet, s'il s'agit de Berchem-Sainte-Agathe ou de Berchem-Anvers ?

LES ENFANTS DE CHARLOT



HENRY G., Vinton. — Peux-tu me dire, Tintin, ce qu'est devenu Charlie Chaplin depuis qu'il a quitté l'Amérique ? Est-il vrai qu'il s'est installé en Angleterre avec sa famille ?

Non, Charlott réside actuellement en Suisse, au bord du lac Léman. Il occupe le Manoir du Bau avec sa femme et ses cinq enfants. Géraldine, l'aînée, (elle a 8 ans), est en pension à Lausanne d'où elle rentre deux fois par semaine. Michel (8 ans) fréquente l'école située non loin de la maison.

Joséphine et Victoria (5 et 3 ans) sont conduites chaque jour à Montreux, au jardin d'enfants. Quant au petit dernier, qui a un an à peine, il reste auprès de sa maman.

Pendant ce temps, papa (le génial Charlott) écrit les scénarii de ses prochains films, compose de la musique, se promène.

Et il n'est pas le dernier, lorsque tous ses enfants sont réunis à la maison, à jouer avec eux, car il les adore.

Parfois ils vont au cinéma, à Lausanne. Voir quoi, mon Dieu ?

Eh bien, récemment ils sont allés voir un film qui les a fort divertis. Le titre ? Attendez... C'était, je crois, « Temps modernes ».

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

● Roger Burton, Gendarmerie, Céroux-Mousty (Ottignies). Avec lecteur de 15 ou 16 ans habitant la Wallonie.

● André Massart, avenue de la Croix - Rouge, 264, Bressoux (Liège). Avec un Suisse d'environ 11 ans.

● Gilbert Nougé, 196, rue au Bois, Woluwe-St-Pierre (Bruxelles). Avec Français ou Anglais.

● Daniel Vandepoels, 87, rue Paul Janson, Marchienne. Avec Belge ou étranger qui soit acout.

● Roger Vilain, 7, rue St-Pierre, Wasmes. Avec Belge ou Français de 14 ans.

NOUVEAU SAINT THOMAS

UN de nos lecteurs, Philippe B., de Mont-Saint-Amand, a reçu dernièrement une montre HELVA, type « TINTIN » ; il nous a écrit aussitôt pour nous faire part de son enthousiasme. Philippe, qui est comme saint Thomas et ne croit que ce qu'il voit, a voulu être sûr de la qualité de sa montre et lui a fait subir une sérieuse épreuve ! Je l'ai d'abord plongée, nous écrit-il, dans l'eau chaude. Puis dans l'eau froide. Je l'ai essuyée et secouée de toutes mes forces. Elle donnait encore l'heure exacte de la radio ! Bravo pour les montres « TINTIN » !

Tout de même, les amis, je ne vous conseille pas d'en faire autant !

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO, B.P. 449, Leopoldville (C.B.).
 France : Editions DAUGUARD S.A. - 69, Chaussee d'Antin, Paris 17.
 Suisse : INTERPRESSE S.A. - 1, rue Beau-Sejour, Lausanne.
 Hollande : J.B. van der Linde, Singel 353, Dordrecht.
 Italie : Prof. Carlo GUARNIERI - 5, via Nicola Fabrizzi, Turin.
 Canada : Tintin CANADA - 5114, Avenue Papineau, Montréal.
 Belgique : Tintin (Belgique) - 11-555

ABONNEMENTS

BELGIQUE : 4 mois : 70 F.
 6 mois : 135 F.
 1 an : 265 F.
 ETRANGER ET CONGO-BELGE : 3 mois : 80 F.
 6 mois : 155 F.
 1 an : 300 F.
 CANADA : 1 an : 65 \$

Le Comte de MONTE-CRISTO

L'ANGE DE LA MORT

RÉSUMÉ

Monte-Cristo découvre que Mme de Villefort a voulu empoisonner sa belle-fille. Il sauve la jeune fille et révèle à Villefort le nom de la coupable.



73 DES preuves?... répliqua Monte-Cristo sans se démonter, je vous en fournirai tout à l'heure. Mais laissez-moi d'abord vous rapporter les faits qui m'ont mis sur la voie... Et, en quelques mots, Dantès relata au magistrat ce que nous savons déjà : sa conversation avec Mme de Villefort et la disparition de l'élxir coïncidant avec la brusque maladie de Valentine... « Non, je ne puis le croire ! s'écria Villefort. Ce serait horrible ! » Monte-Cristo haussa les épaules. « Vous voulez des preuves ?... continua-t-il. Allons nous dissimuler derrière les tentures de la chambre de votre fille. Vous saurez à qui appartient le bras qui verse le poison à Valentine, chaque nuit ! »



74 IL était un peu plus de deux heures du matin... Invisibles derrière les rideaux de velours, Villefort et Monte-Cristo faisaient le guet. Soudain, le bouton de la serrure grinça et la porte de la chambre où dormait Valentine tourna lentement sur ses gonds. L'instant d'après, une forme enveloppée d'un peignoir blanc s'approcha sans bruit du lit de la jeune fille; elle s'immobilisa un moment puis, avec une lenteur presque irritante, versa quelques gouttes d'une liqueur dans le verre de la table de chevet. Villefort dut faire un violent effort sur lui-même pour réprimer un cri d'horreur. A la faible clarté de la veilleuse, il venait de reconnaître l'empoisonneuse...



75 SON geste abominable accompli, Mme de Villefort écouta, pendant deux ou trois secondes la respiration paisible de Valentine puis, elle se retira de la même façon qu'elle était venue. Villefort et Monte-Cristo attendirent plusieurs minutes avant de sortir de leur cachette. Le comte prit au passage le verre dans lequel on venait de verser le poison et après s'être assuré que Valentine ne courait plus aucun danger, il sortit de la chambre à la suite du magistrat. Ce dernier semblait anéanti... De grosses gouttes de sueur lui perlaient aux tempes et ses lèvres étaient agitées d'un tremblement convulsif. Il était manifeste qu'il souffrait comme un damné...



76 REVENUS dans le cabinet de travail, les deux hommes se mesurèrent du regard. « En sauvant ma fille, monsieur le comte, dit brusquement Villefort d'une voix blanche, vous avez ouvert un abîme sous mes pieds. Vous m'avez révélé que j'ai épousé une criminelle !... Etes-vous donc l'instrument du destin ? » — « Je le suis, en effet, répondit Monte-Cristo gravement. Et j'aurais pu l'être encore davantage si je n'avais pas eu pitié de vous ! » Villefort sursauta et fixa sur Monte-Cristo un regard où se lisait une profonde terreur : « Mon Dieu !... balbutia-t-il, cette voix, où l'ai-je entendue ? Vous venez d'avoir des inflexions qui raniment en moi d'affreux souvenirs !... »



77 IL y a vingt-trois ans que vous avez entendu ma voix pour la première fois, poursuivit Monte-Cristo sur un ton vengeur. Rappelez-vous ! C'était à Marseille, juste avant que vous ne me condamnâtes à une mort lente et hideuse pour satisfaire votre ambition. Je suis le spectre d'un malheureux que vous avez enseveli dans les cachots du château d'If. A ce spectre enfin sorti de sa tombe, Dieu a mis le masque du comte de Monte-Cristo et l'a couvert d'or et de diamants pour que vous ne le reconnaissiez pas tout de suite ! — « Mais qui êtes-vous ?... Qui êtes-vous donc, mon Dieu ?... » murmura Villefort éperdu, paralysé par l'épouvante. — « JE SUIS EDMOND DANTÈS ! »



78 CE nom bouleversa Villefort au point qu'il fut incapable d'articuler un mot durant un bon moment. Ses yeux hagards s'étaient rivos au visage de Monte-Cristo avec une expression tout à la fois incrédule et horrifiée. « Edmond Dantès !... balbutia-t-il. Oui, je le sens, c'est Dieu qui l'envoie ! Tu es mon châtimement !... » Et sans plus se soucier de sa dignité, l'austère magistrat se prit le visage dans les mains pour donner libre cours à ses larmes. Monte-Cristo contempla cette douleur sans rien dire, puis il sortit et se fit reconduire chez lui. « Villefort est puni, pensa-t-il. Mais il reste Danglars et Fernand. Ils doivent payer leur dette, eux aussi !... » (A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Chloro a entendu des coups de feu : il est persuadé que Torpille, la toubie, a été touchée par l'ennemi et décide d'aller à son secours...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

Nous ne te laisserons jamais partir seul, Chloro. Nous allons avec toi.

Pas question ! En groupe, nous serons immédiatement repérés. Je dois agir seul... Je vais filer à la ferme... Là j'ai des relations qui pourraient me fournir le matériel qu'il me faut...

Et bientôt...

Heureusement, la ferme n'est pas loin... Ce ne sera pas long !

Et voici la ferme... L'important maintenant est de découvrir la cachette de mon copain Minimum.

Cette poule va peut-être pouvoir me renseigner... Euh, pardon, chère Madame !

HELA !

Oh, pardon, Monsieur ! Excusez-moi, je ne vous avais pas vu... Vous êtes si petit ! Haha...

PETIT, MOI !...

Dites plutôt que vous êtes mvope, espèce de... de... future "Chicken soup" !

Pauh ! Complètement abruties, ces volailles... Tout juste bon à fournir les hommes en fricassées !...

KWAAK

AU SECOURS, CHÉRI, À MOI !...

À MOI, J'AI ÉTÉ INSULTÉE !...

C'est ce petit anarchiste... Flanque-lui donc une bonne raclée, ça lui apprendra à être poli avec les dames... de ma condition !...

(A suivre.)

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

Après avoir découvert le cimetière des diables, lui de leurs recherches, Fred Leslie, Lewis Siburg et Arthur Blaines tombent entre les mains de Boris Grochak, le mystérieux homme en noir qui les poursuit depuis leur arrivée en Amérique Centrale.

que j'ai installé mon repaire. Vous verrez, un coin rêve pour les vacances.

chê, on apercevait une série de vastes constructions entourées par des plantations de bananiers. Sans doute était-ce là le refuge de Grochak et de ses complices.

Leslie se sentait déçu. Il s'attendait à découvrir une sorte de repaire d'agré, mais ledit repaire ressemblait à une quelconque hacienda, comme il en existait des milliers à travers toute l'Amérique Centrale.

L'homme en noir, qui marchait non loin de Leslie, parut s'apercevoir de cette déception.

— Vous vous attendiez à un tout autre spectacle, n'est-ce pas, professeur? fit-il. Quelques maisons construites à flanc de vallée, serait-ce là tout ce que dissimulerait le mystère dont je me suis entouré depuis notre première rencontre dans l'avion nous menant à Santa Coïmbra? Vraiment, je vous croyais plus perspicace... Regardez donc là-bas, au fond de la vallée...

Fred tourna ses regards dans la direction indiquée par l'homme en noir. Dans une large clairière, de bizarres constructions s'élevaient, ressemblant à d'énormes trépièdes métalliques construits sur des bases de maçonnerie. Leslie se demandait à quoi cela pouvait bien servir. C'est alors qu'il discerna de longs fuseaux argentés posés sur le sol, non loin des étranges trépièdes. Et soudain, il comprit.

Ces trépièdes à l'aspect insolite étalent des rampes de lancement pour fusées. Mais à la réalisation de quels desseins obscurs ces fusées devaient-elles servir?

Là résidait sans doute le secret de l'homme en noir...

Depuis plusieurs heures, il pleuvait. Une pluie lourde, qui semblait ne devoir jamais finir. Sans doute était-ce le début de la saison des pluies, qui se déclenchait fort en avance cette année-là.

Après avoir contourné le lac, la petite troupe cheminait à présent au sommet d'une sorte d'étroit barrage naturel séparant ce lac de la vallée en contrebas. Grochak paraissait inquiet et, à chaque instant, il observait la surface des eaux. Leslie croyait connaître la raison de cette inquiétude. Si, au cours des jours à venir, la pluie faisait monter le niveau du lac dans des proportions anormales, le barrage au sommet duquel les hommes marchaient pour le moment risquait de céder sous la pression. Alors, les eaux envahiraient la vallée où Grochak avait établi son repaire.

En vain, Leslie, Blaines et Siburg tentaient de percer l'épais rideau de la pluie pour discerner le fond de la vallée. Mais, malgré tous leurs efforts, ils ne pouvaient parvenir à distinguer le moindre détail. Comme ils parvenaient à l'extrémité du barrage et prenaient pied sur un sol plus ferme, la pluie cessa soudain de tomber et le soleil, caché jusque-là par les nuages, illumina à nouveau le ciel.

Là-bas, la vallée s'étendait, bien éclairée maintenant. Longue d'une dizaine de kilomètres environ, elle était cernée de toutes parts par des versants couverts de forêts vierges. A mi-hauteur de l'un des versants, au centre d'un vaste espace défr-



Depuis des heures, il pleuvait...

L'ENIGME DE LA VALLEE PERDUE

LES dernières paroles de l'homme en noir avaient été prononcées sur un ton à ce point sinistre que Fred Leslie n'avait pu s'empêcher de frémir.

— Nous nous moquons pas mal de votre secret, Grochak, dit-il en s'efforçant de rendre sa voix calme. Tout ce que nous vous demandons, c'est de nous libérer et de nous permettre de regagner Santa-Coïmbra.

Mais l'homme en noir secoua la tête.

— Non, répondit-il, cela est impossible à présent. Vous connaissez évidemment fort peu de choses sur mon compte, mais assez cependant pour qu'une fois libres vous deveniez une menace. Je dois donc vous retenir prisonniers. Evidemment, je pourrais vous tuer tout de suite mais, comme je vous l'ai déjà dit, j'ai besoin de vous pour que vous m'aidiez à accomplir ma mission...

Il se tourna vers ses hommes. — Détachez-les, fit-il en désignant Leslie et ses compagnons, et veillez à ce qu'ils ne gardent aucune arme cachée...

Deux des hommes, posant leur mitraillette, se détachèrent du groupe et s'approchèrent des prisonniers. Rapidement, à coups de couteau, ils tranchèrent leurs liens, puis ils tâtèrent leurs vêtements avec soin. Mais ils ne découvrirent rien puisque, de toute façon, les armes de Leslie, Siburg et Blaines leur avaient été enlevées par les porteurs en fuite.

C'est alors que Blaines, à genoux, se mit à chercher avec fièvre quelque chose sur le sol rocheux de l'excavation. Soudain, il poussa un cri de joie et se redressa, le poing fermé sur un objet.

Comme mu par un ressort, Grochak s'avança dans sa direction et bragua sa mitraillette.

— Lâchez cela, jeta-t-il. Vous m'entendez?... Lâchez cela!

Surpris, Blaines tendit la main. Au lieu d'une arme, celle-ci tenait simplement un monocle.

— Je l'ai perdu quand les Indiens m'ont assailli, expliqua Blaines. J'espère, Monsieur Grochak, que vous voudrez bien ne pas me priver de cet indispensable ornement.

L'homme en noir grimaca un sourire.

— Un monocle ne peut faire de mal à personne, dit-il de sa voix grinçante.

Le sourire mourut aussitôt sur ses lèvres et, du canon de sa mitraillette, il désigna l'entrée de l'excavation, au-delà de laquelle, là-bas, tout au fond de l'horizon, l'aube teintait le ciel de rose pâle.

— Mettons-nous en route maintenant, jeta Grochak. Et surtout, Messieurs, n'oubliez pas ceci: à la moindre tentative de fuite, mes hommes et moi n'hésiterons pas à vous abattre...

Fred Leslie se redressa et, du menton, désigna les bagages de l'expédition.

— Devons-nous abandonner tout ceci? interrogea-t-il.

Grochak haussa les épaules.

De toute façon, vous n'en aurez plus besoin. Il est donc inutile de se charger de ce poids mort.

Toujours tenus sous la menace des mitraillettes, Fred et ses compagnons se dirigèrent vers la sortie de l'excavation. Au moment d'atteindre celle-ci, Blaines se retourna pour demander:

— Où nous conduisez-vous?

— Où je vous conduis? fit Grochak. Là-bas, dans la vallée, de l'autre côté du lac. C'est là

DANS le Haut-Amazonne, quand un Indien Jivaro disparaît aux abords d'une rivière, les autres membres de la tribu accusent le « pangaï » de l'avoir dévoré. On ne pense pas que le disparu ait pu être attaqué par un caïman ou, alors qu'il nageait, être retenu par les herbes flottantes. Non, c'est toujours le « zepahé » qui est coupable !

«*F*» = pousif : ou «calleira de agua» (herbe)
 «*F*» n'est autre que l'annanida. C'est le roi des arpentis car il peut atteindre douze mètres de long avec un diamètre de quinze centimètres au milieu du corps et les individus affaiblis ou en proie de plus jeunes se débattent.

starle et en porter quelques coups massifs à son adversaire. En général, cependant l'amarante, dans son enfance, immerge sa tige et les brins les us en quelques secondes.

L'ART DE DIGNER UN TAUREAU

Et qu'apparemment seraient d'être se rétablir dans toute la région de l'Estuaire de l'Orénoque et du Paragvay au bien qu'il ne lui est pas venu l'idée qu'il est exilé à Paris. Fils, et l'histoire l'homme sans perspective et se fait se servir. Sa plus grande vérité et sa plus belle permet de se confondre souvent avec les travailleurs. Nanti, vers des lacs, et parfois à dix ans. Arrivé, après d'être un homme sans sans lui offre sans l'homme qu'il est sans pas de dire à un moment. Les moments d'insouciance de la part du chanteur, et le moment se laissera tomber sur lui et l'insouciance d'être sans un instant. L'homme, avec d'être complètement insouciant, comme, peut-être, vers se au

L'antichambre, en ses débris, se sentit ces
ses expériences gastronomiques à l'humain
des robes les bêtes de la jungle prenaient
son attention. Il sanglotait et sanglotait, le Japonais
dans le vent. Le vent. C'était le vent de grande
taille, il n'était pas une pluie à attendre
l'après-midi. Un de ses compagnons vint il
sur le 11 réservoir. L'antichambre était vers
la. Ses robes, ses manières profondément impropres
de l'eau comme une partie de l'empire
de l'empire. Tu prends un verre, un peu d'empire
aux yeux, l'antichambre embarras et cal-
culationnement à ce qui se passe chez la
plupart des autres animaux, lui permettant
de voir dans tous les sens. Arrive à pro-
cessus du l'antichambre, le l'antichambre se l'antichambre



« Tu n'as qu'à aller te faire une petite coupe de cheveux, ça ira mieux. »

LINE CAPTURE DIFFICULT

Quand l'animalcule est exposé par la dissection, on peut l'approcher et le lui disputer du personnel nécessaire, le capotier. Néanmoins, pour maltraiter et mettre en danger un animalcule de six à sept mètres de longueur, dont le balle très mouvement, il faut se mettre à cinq hommes, au point le plus haut de la queue et les deux autres pour le corps. Celui qui tient la tête doit surtout se préserver des injures de l'animalcule et le bon d'un tel déplacement de crochets à vingt, au plus, à la suite, par exemple, pour des dents acérées.

Une fois la tête en cage, gardez la tête. La culbrette de yoga est une posture extrême. On ne peut parvenir à l'improvvisation et c'est pour cette raison que, dans les écoles traditionnelles, on ne rencontre guère de personnes de petite taille.

DE TOUS LES ANIMAUX
DE LA JUNGLE, LE TAPR SERAIT
LE SEUL A POUVOIR VAINCRE
L'ANACONDA
S'il faut en croire les Deah et les Sira

[illegible]

On ne peut dire exactement si le triangle de malheur sur l'antécroix est réel ou appartient à la légende, car aucun récit d'explorateurs ne vient le confirmer et il faut se remettre aux affirmations des indigènes.

LES GEANTS DES FAUX

Depuis Panama jusqu'à Argentine, on parle d'un gros armementnaire qui se serait vanté que l'Amérique ayant, avec l'âge, atteint une telle habileté.

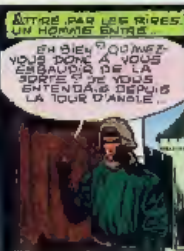
Donc la région de Mont-Perquary, par exemple, les Indiens et les autres peuples du « mifamène », espèce de serpent d'eau ignominieuse qui atterrirait lent et qui passe à sa portée et se sent même capable d'entraîner par le fond une pirogue et tous ses occupants.

(Suite page 18.)

TEXTES ET DESSINS
DE FRED FUNKEN

LE CHEVALIER BLANC

Alors il dirait tout de suite : "C'est tout ce que j'ai pu faire."
 Mais il n'aurait pas le temps de dire : "C'est tout ce que j'ai pu faire."
 car il n'aurait pas le temps de dire : "C'est tout ce que j'ai pu faire."



L'ALLIGATOR ET LE... JUDO

LÉGENDES DES PHOTOS

1. — Maintenant avec ses pieds, la queue et l'une des pattes de l'alligator (ses coups de queue sont terribles!) Sadie a fermé les mâchoires du monstre. Ce n'est pas le moment de lâcher prise!

2. — Le moment est venu de retourner le reptile sur le dos. Il ne semble pas du tout goûter ce jeu! Sadie fait appel à toutes ses forces pour effectuer ce retournement.

3. — Après plusieurs essais infructueux, elle a enfin réussi. C'est une véritable immobilisation de judo! Remarquez qu'elle maintient toujours fermées les mâchoires.

4. — Voici une jolie démonstration d'un vieux tour séminal. Il s'agit de chevaucher la bête et de maintenir ses mâchoires bloquées uniquement avec le menton!

5. — Sadie veut transporter toute seule sa capture jusqu'à la voiture. Dieu qu'il est lourd... Mais elle y parvient malgré tout. Les filles séminal ne sont pas des mauviettes!

Il n'est pas courant de voir une jeune fille engager une lutte à mains nues avec un animal aussi terrible qu'un alligator! On penserait plutôt qu'aller le chasser sans un bon fusil à répétition de gros calibre serait pure folie. Eh bien, ces photos vous montrent qu'il n'est pas indispensable d'être armé pour se rendre maître d'un alligator!

Les Indiens Séminal qui vivent encore dans les régions marécageuses et presque désertes du Sud de la Floride (U.S.A.) sont familiarisés depuis des siècles avec ces reptiles. Et leur sport favori, l'alligator-judo, n'est pas pratiqué seulement par des garçons solides, mais aussi par des jeunes filles! Elles sont peu nombreuses, bien sûr, mais quelques-unes font preuve d'un sang froid, d'une adresse et même d'une force qui imposent le respect et l'admiration! Sadie, l'héroïne de ce petit reportage, est l'une des plus habiles d'entre elles.



LES AVENTURES DE POLOCHON, CAMPEUR MODELE

En passant par un village, Polochon a la chance d'assister à un départ de ballon. Une foule enthousiaste ovationne les courageux aéronautes.



Tiens, voilà une bonbonne qui a servi à gonfler le ballon. Y aurait-il encore du gaz à l'intérieur?



Chic! Comme cela je ne devrai pas gonfler mon matelas Governor moi-même...



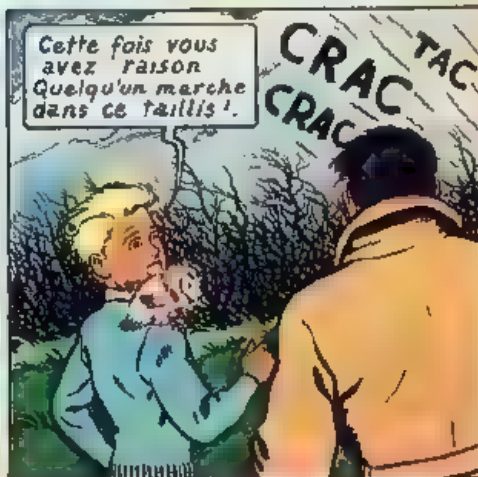
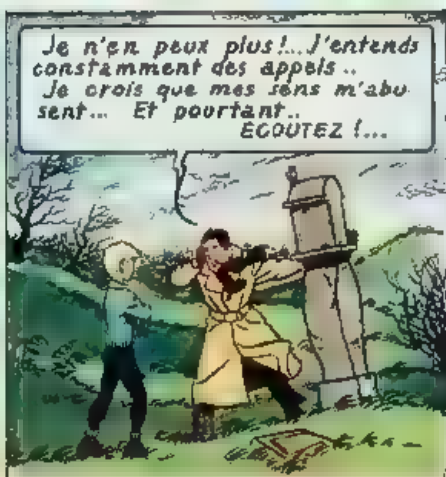
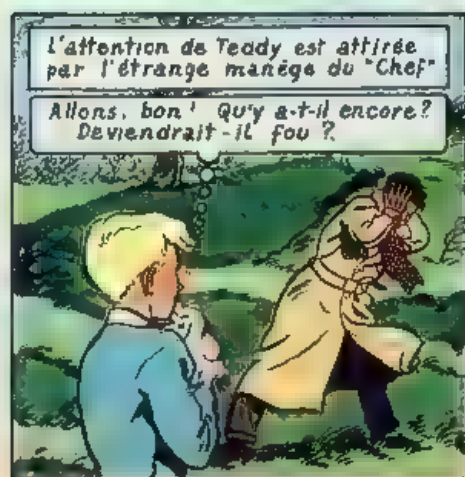
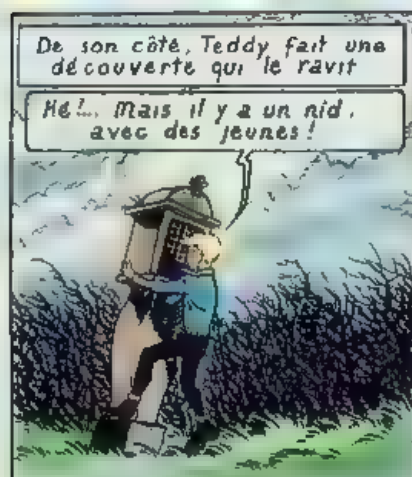
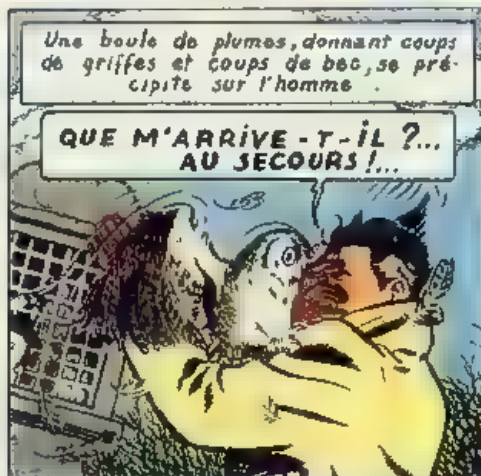
Mais le garçon n'a pas pris garde que ce gaz-là est plus léger que l'air... Il n'a que le temps de s'accrocher à son matelas pneumatique.



Cette histoire vous est offerte par GOVERNOR, la plus importante fabrique d'articles de camping et de sports.

À SUIVRE

Surexcité, le chef des bandits tourne en rond sur les lieux du rendez-vous. Mais le mystérieux Cronus qu'il attend ne paraît pas.



IL PLEUT SUR LA ROUTE...

Un conte d'Alfred GERARD
Illustration de TIBET

VOUS autres, gens du Nord, vous croyez que, dans le Midi, il y a toujours un soleil radieux et une température printanière. C'est bien vrai qu'il tombe moins de pluie en Avignon que dans le Cotentin ou le Jura, mais quand elle se met à tomber, la pluie, ce n'est pas de la petite bière ! On dirait que le ciel veut rattraper tout le temps perdu durant les jours de sécheresse : il vous tombe des haliebardes que c'en est une pitié.

Ce jour-là, il avait fait très beau, lorsque vers neuf heures du soir, voilà le ciel qui se couvre en un clin d'œil et puis saint Pierre, là-haut, qui ouvre les grandes vanes, pour donner un peu d'eau aux braves gens de Carpentras qui se plaignaient de la sécheresse persistante.

Mais il se fait qu'au moment où la pluie commença à tomber, monsieur Broquizon se trouvait loin de toute habitation, sur la route de Mazan. Le diable — qui devait lui en vouloir, car c'était un brave homme — lui avait retourné son parapluie d'un coup de vent et l'eau commençait à le pénétrer de toutes parts. M Broquizon ne pouvait quand même pas rester planté là sous l'averse, il lui fallait être à Carpentras avant dix heures et demie s'il voulait encore avoir le train d'Avignon.

Et, comble de malchance, il s'était attardé à jouer une manille cochée avec un de ses clients qui lui avait fort proprement vidé son porte-monnaie.

M Broquizon jugeait très sévèrement ces jeunes gens qui, le long des routes, tentaient d'arrêter les automobiles pour se faire véhiculer sans bourse délier. Mais, un soir comme celui-là, c'était bien différent. Et notre homme, le pouce levé, fit signe à un automobiliste qui ne s'arrêta pas. Puis, il y en eut un autre qui ne sembla même pas l'apercevoir, puis, un troisième qui lui en-

voya une grande flaque d'eau dans la figure, puis un quatrième qui lui fit une grimace particulièrement inconvenante.

Trempé comme une soupe, M Broquizon snutait de flaque en flaque, continuant, mais en vain à agiter son pouce dans la direction de Carpentras.

— En quel temps vivons-nous ? pensait-il. Voilà des gens qui sont là, assis bien au chaud et qui ne se soucient pas d'un malheureux qui risque de mourir au bord de la route ! Il devrait y avoir une loi pour condamner ces individus !

Et la pluie continuait à tomber de plus belle et M Broquizon se demandait s'il n'allait pas bientôt devoir se mettre à nager, lui qui d'ailleurs ne savait pas plus nager qu'un fer à repasser.

— Quel égoïsme ! fulminait-il in petto. Ah, si j'avais une voiture

moi, ce serait autre chose. Il me semble que je m'arrêteraïs pour embarquer tout le monde jusqu'à ce que mes ressorts n'en puissent plus ! Non, mais, voyez-moi ce fada qui m'écraserait avec son camion plutôt que de me prendre à bord !

Dévidement il semblait bien qu'aucun auto-mobiliste ne s'arrêterait pour prendre le pauvre homme qui s'apprêtait à mourir noyé au bord de la route départementale.

Et voilà que le miracle se produisit. Comme M Broquizon agita le bras sans conviction, une belle grande voiture s'arrêta au bord de la route, une main ouvrit la portière arrière et notre homme, tout dégoulinant, se trouva assis sur de moelleux coussins d'une voiture bien chauffée.

— Vous êtes bien aimable ! dit-il au conducteur, je vous remercie infiniment.

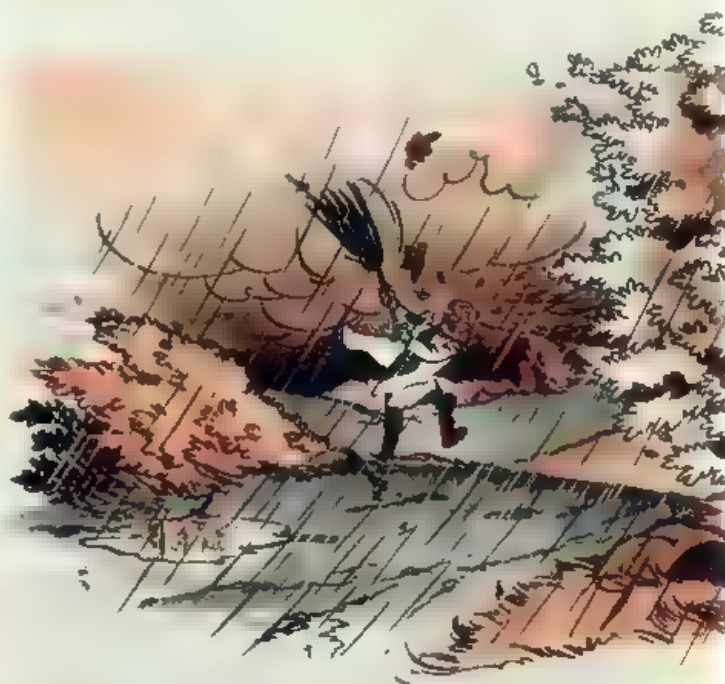
— Il n'y a pas de quoi, répondit l'autre. Et vous allez où ça ?

— Si c'est un effet de votre bonté de me déposer à Carpentras.

— Bien sûr. Et où c'est que vous devez être à Carpentras ?

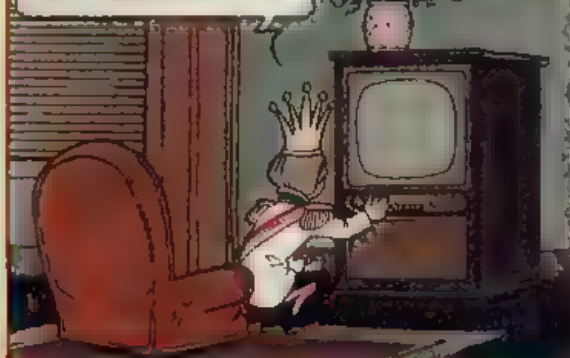
— A la gare.

— Ça va bien.



LES AVENTURES DE SON ALTESSE

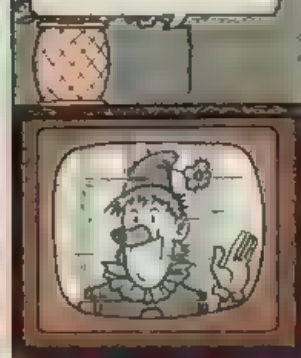
Mes devoirs sont terminés ! Vite une petite heure de télévision !



Chic ! L'émission pour les jeunes vient de commencer une visite au cirque !



Chers petits amis ! Aujourd'hui nous allons...



M Broquizon se cala dans les fauteuils et poussa un soupir de satisfaction. Du coup il se sentait réconcilié avec l'humanité, il y avait donc encore de braves gens, comme cet automobiliste un homme encore dans le sage distingué.

— Un riche industriel, pensa-t-il. Pas bavard, non, mais d'un chic! Ou peut-être un diplomate.

A travers les vitres détrempées, le voyageur voyait défiler les arbres. A la sortie d'un village, il aperçut un jeune gaillard qui, le pouce dressé, attendait lui aussi l'automobiliste généreux qui l'emmènerait. Engourdi par la chaleur, M Broquizon rêvait.

— Après tout, se disait-il, on ne sait jamais qui on embarque. Ce jeune homme au bord de la route, c'était peut-être un gangster? C'est très beau d'être généreux, mais vous voyez ça d'ici: on prend à bord un auto-stoppeur et, trois kilomètres plus loin il vous estourbit et s'enlue avec votre auto et votre portefeuille.

M Broquizon se sentait pénétré de bien-être. Et même, d'une certaine importance d'être ainsi confortablement installé dans une luxueuse limousine. Pour tout dire, il se sentait une âme de capitaliste.

Mais on arrivait aux faubourgs de Carpentras.

M Broquizon eut un regard de pitié pour les rares passants qui se pressaient sous la pluie diluvienne.

Enfin on arrivait à la gare la voiture allait se ranger devant le perron.

Eperdu de reconnaissance le brave homme se pencha vers le conducteur.

— Vraiment, dit-il, je ne sais comment vous marquer ma gratitude.

(Depuis cinq minutes il lui jetait une belle phrase de remerciements.)

— Vous êtes trop aimable de tout cœur, un grand merci.

— Il n'y a pas de quoi, monsieur. Ça fera six cents francs, pourboire non compris... répondit aimablement le chauffeur de taxi.

IL FAIT BEAU... ...TU AS SOIF...



EH BIEN,

en plus de l'excellente bière de table PILSBERG tu pourras dorénavant le rafraîchir en dégustant

l'American Orange Drink et l'Eau de table

JU'CY WHIP

car ces produits t'offrent également le TIMBRE TINTIN, ce qui te permettra d'augmenter encore plus rapidement le nombre des timbres que tu découperas déjà des emballages des produits

Biscuits, Chocolats, Toffées.

Bleuettes, Gouda, Crème de gruyère.

Pâtes alimentaires.

Prinsor, Inc, Chocowest, Palmex, Savon Tintin.

Confitures et légumes surgelés Frima.

Sauces, Condiments, Vinaigres, Sirops de Fruits.

Biscottes en sachets Heufria et Heudebert.

Sirops « Prince de Liège ».

Baking-Powder, Sucre vanillé, Pudding, Fleur de Maïs.

Farine fermentante.

Lait frais, Lait stérilisé, Lait pépinié, Yoghourts, Babeurre-délice.

VICTORIA

SKI & FRANCO-SUISSE

TOSFILI

PALMAFINA

MATERNI

HORTON

HEUDEBERT

PROSMANS

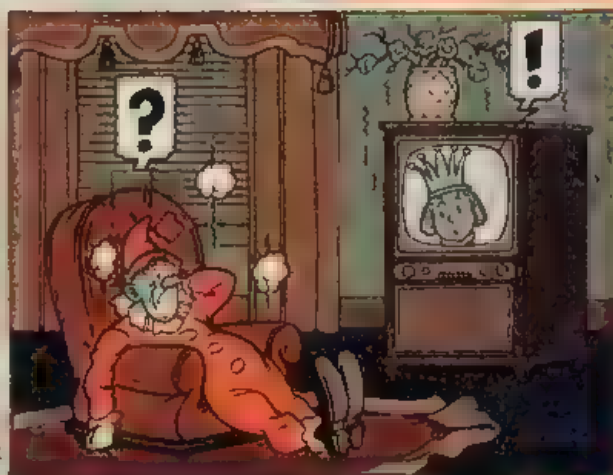
LANA

NOSTA

Envoie tes TIMBRES à TINTIN, Service T., 24 rue du Lombard, Bruxelles ou échange-les directement dans les Magasins « A L'INNOVATION ».

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

L'image n'est pas nette! Je n'y connais rien, mais ça arrangera peut-être les choses de tirer un peu sur ces fils...





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER



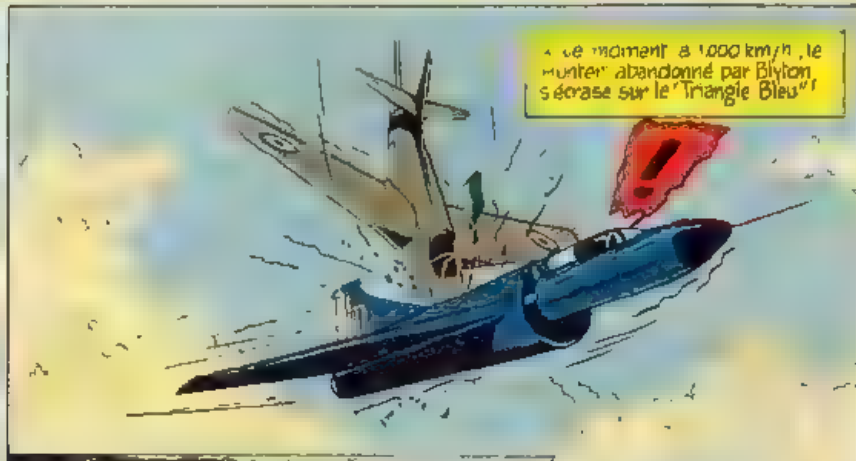
Blyton vient d'abandonner son appareil après l'avoir dirigé sur le « Triangle Bleu » pilote par Dan

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

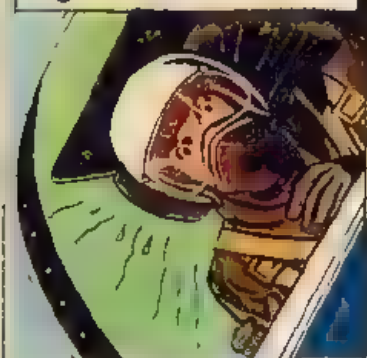
« Suis prêt pour le grand départ !
Allo Blyton je vais manœuvrer une
dernière fois les »



« Le moment a 1000 km/h, le
« Hunter » abandonné par Blyton
s'écrase sur le « Triangle Bleu » !



?! MON DIEU !



Blyton m'a accro-
ché... L'aile gauche
est décollée !



Allo, Woomera !... Je tombe !
... Un accident avec Blyton !
Allo !... Allo !



Allo, Woomera !
Allo !... Allo !...
Tonnerre !...
La liaison est
coupée !...



Tandis que
Blyton



J'ai réussi !...
Fin pour Dan
et pour le Trian-
gle Bleu !.



Plus rien à faire
pour sauver l'ap-
pareil... Alors, il
ne me reste plus
qu'à l'abandon-
ner !...

Dan fait jouer
le dispositif
de sécurité :
le dôme vitré
se détache



Et le siège qui
se referme, et se
transforme en
capsule éjectable
taillé du cockpit



QUOI ?...
MALÉDICTION !
IL S'EN TIRE !

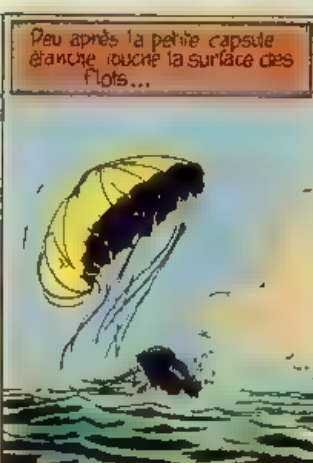


En effet...

Sauvé pour l'instant
mais, espère que
la collision a été aper-
çue, sans quoi...

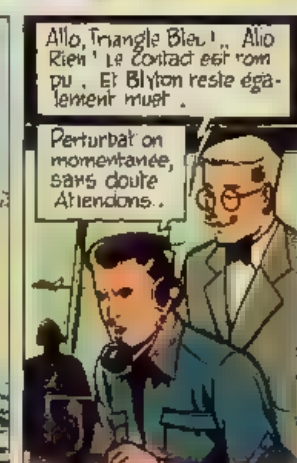


Peu après la petite capsule
éjectée touche la surface des
flots...



Allo, Triangle Bleu !... Allo
Rien ! Le contact est rom-
pu... Et Blyton reste éga-
lement muet.

Perturbat on
momentanée,
sans doute
Attendez...



Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Le petit Tonin, qui aime jouer au Martien, prétend avoir découvert le cambrioleur qui s'est introduit chez M. Lambique...

Voici deux diapositives en couleurs: vous pourrez constater que l'homme photographié ressemble nettement à votre cambrioleur!



Vous voyez clairement qu'il fouille votre portefeuille, qu'il garde l'argent et se débarrasse, au carrefour, des documents qui sont sans valeur pour lui.

Mais ce sont des vues aériennes! Comment avez-vous fait?

Suivez-moi! Je vais vous montrer!

Inouï! C'est bien lui!



Papa, qui est ingénieur, m'a fabriqué cette soucoupe volante téléguidée! Elle peut parcourir d'assez grandes distances.

L'appareil dont elle est équipée prend des photos automatiquement. Ma soucoupe survolait la région au moment où le voleur fuyait!

Prodigieux! C'est du beau travail! Peut-elle atterrir maintenant, Tonin?

O.K. Terrien!



Veuillez excuser mon fils, Mr. Lambique, il...

Ce n'est pas grave, Terrien! Ma soucoupe est intacte!

Hm! Je vais aller rechercher mon portefeuille! Meroi tout de même!

Au carrefour, Mr. Lambique retrouve facilement son portefeuille dans lequel se trouve le mystérieux document.

Cela s'appelle avoir de la chance! Allons nous rafraîchir!

Bobette, tes photos et ce document convaincront les autorités françaises de l'existence des soucoupes volantes!

(SUITE DES PAGES 10 ET 11)

AU rio Putumayo, il existe une lagune qui, affirme-t-on, est hantée par un de ces monstres. Il fut découvert par des pêcheurs Cocamas qui pénétrèrent un jour dans cette lagune afin d'y pêcher au harpon. Doucement, pour ne pas effrayer le poisson, ils glissaient en pirogue sur les eaux calmes lorsque, soudain, à quelques mètres d'eux, émergea une énorme tête de serpent, aussi large que l'une de leurs embarcations. Pendant de longs instants, les pêcheurs demeurèrent terrorisés devant ce monstre qui les fixait de ses yeux froids. Mais le boa n'avait sans doute pas faim, car bientôt il disparut. Les pêcheurs, faisant force pagaya, abandonnèrent aussitôt l'endroit et, depuis, aucun indigène ne se risquerait sur la lagune, de peur de servir de proie à l'anaconda géant.

Que penser de ces histoires de boas fabuleux? Evidemment, il faut faire la part de l'exagération, car les Indiens sont assez imaginatifs. Toutefois, il y a suffisamment de témoignages pour qu'on ne puisse douter qu'il existe de très grands anacondas. Ce sont sans doute des spécimens devenus très vieux et qui doivent être assez rares.

Pour en terminer avec ce mangeur d'hommes, ajoutons que les Indiens, quand ils peuvent tuer un anaconda, ne manquent pas de se nourrir de sa chair. Celle-ci, un peu compacte a, paraît-il, le goût de l'anguille.

Dix nouveaux

« naufragés volontaires »

AFIN de mettre définitivement un point sur les marins un équipement de sauvetage leur permettant, le cas échéant, de subsister plusieurs semaines en mer, la marine française vient de reprendre l'expérience du docteur Bombard qui s'est avérée si riche en enseignements. Trois officiers et sept matelots ont pris place dans un grand canot pneumatique de deux cents kilos, long de près de cinq mètres et recouvert d'une tente. Un médecin dirigeait cette expédition qui, commencée le 22 mars dans la rade de Brest, a duré six jours. Il a noté régulièrement les réactions des « naufragés volontaires » qui se sont nourris exclusivement de poisson et de plancton, et qui n'ont bu que de l'eau de mer.



CHASSEZ LE NATUREL...

DEUX Autrichiens vont à Paris bien décidés à se faire passer pour des Américains (on se demande vraiment pourquoi!). Ils entrent dans un bar à l'heure de l'apéritif, et demandent deux martinis.

— Dry? fait le garçon.

A quoi, spontanément nos deux visiteurs répondent avec un ensemble touchant!

— Nein! ZWEI!...

TINTIN-

MARINS NE PERDEZ PAS LA BOULE!



DEUX officiers de marine allemands ont imaginé de remplacer les classiques canots de sauvetage par des boules! C'est-à-dire par des sphères métalliques creuses, avec un rayon de trois mètres, qui pourront contenir environ 25 personnes. On y entrera par deux portes étanches et la boule sera larguée du bateau en glissant sur des rails. Elle sera, assurent ses inventeurs, absolument insubmersible!

CHAUSSENS JAPONAIS

COMME vous le savez sans doute, il est inconvenant pour un japonais d'entrer chaussé dans un intérieur, fut-ce celui d'un avion. C'est pourquoi, sur les avions de luxe qui font la ligne Paris-Tokio et vice-versa, Air-France fait remettre à ses passagers japonais une magnifique paire de... chaussons!

Pilotage automatique sur automobile

LES ingénieurs de « Chrysler » vont mettre au point un système de pilotage automatique pour autos que les conducteurs pourront utiliser dès qu'ils arriveront sur une autoroute. Il s'agit d'un appareil électronique qui démarre, freine et accélère automatiquement; en cas de besoin, il fait même dévier la voiture selon les encombrements rencontrés en cours de route. Quant au chauffeur, il n'a plus qu'à dormir!...

RECORD EN T.V.

LA télévision, elle aussi, a ses records; le plus envié d'entre eux est, sans doute, celui de la longue distance. Depuis 1947, il était détenu par un téléspectateur du Cap (Afrique du Sud) qui avait réussi à capter des émissions de la T.V. anglaise, à 9.600 km de là. Cette jolie performance vient d'être « enfoncée » par un Américain de Lafayette (Californie). Ce mordu de la télévision est parvenu, tout récemment, à suivre sur l'écran de son récepteur un programme émis par le poste brésilien P. R. O. 3 de Rio de Janeiro, à 19.565 kilomètres des rivages ensolés de la Californie. Qui dit mieux?

LES PIEDS AUX U.S.A.

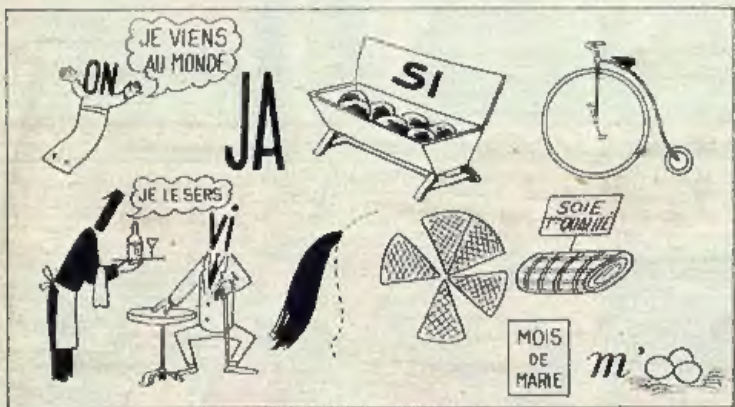


ON ne sait pas pourquoi, mais c'est un fait: les pieds des Américains s'allongent!... Depuis dix ans, le pied « moyen » des femmes aux U.S.A. a grandi de 15 %. Pourvu que cela s'arrête!

PETITE STATISTIQUE

DES experts américains viennent de publier le résultat d'une enquête à laquelle ils travaillaient depuis plusieurs mois. Un homme qui a vécu quatre-vingts ans a passé près de six ans, exactement 5 ans, 346 jours, 5 heures, 14 minutes, (admirons la précision) à manger et à boire!

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



La grotte des bandits s'est écroulée sur Pat Rick et Mass Tick, entraînant en même temps le trésor d'El Morco...

PAT RICK ET MASS TICK da

Deux heures plus tard...



BRAVO, MASS! ENCORE UN EFFORT!



Ted, du sang froid! Ce n'est pas le moment de croire aux revenants!... Ces deux gars ont eu une chance inouïe de ne pas être écrabouillés sous les rochers!... C'est l'instant d'agir avec intelligence!



Tout d'abord, éteindre le feu!



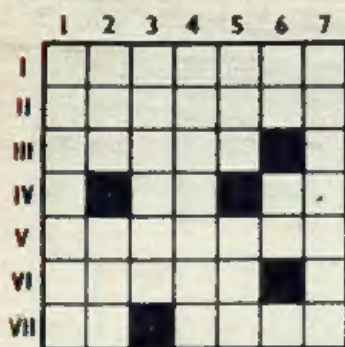
L'EMPEREUR Néron, affirme un historien, n'était pas si méchant que ça ! Après bien des recherches, cet écrivain déclare être en droit de prétendre que ce n'est pas Néron qui a fait mettre le feu à Rome, mais ses ennemis !



VINGT-SIX expéditions en tout affrontent ou vont affronter cette année les pics les plus hauts de l'Himalaya. Les Français sont déjà en route : ils veulent conquérir le Makalu, cinquième sommet du monde, avec ses 8.470 mètres.

Parmi les autres expéditions — belges, allemandes, suisses, australiennes, argentines, etc. — les Anglais sont ceux qui visent le plus haut, avec le Kangchenjunga (8.579 m), le troisième sommet du monde, d'un abord très difficile. Des Allemands y ont laissé la vie, il y a vingt ans.

NOS MOTS CROISES

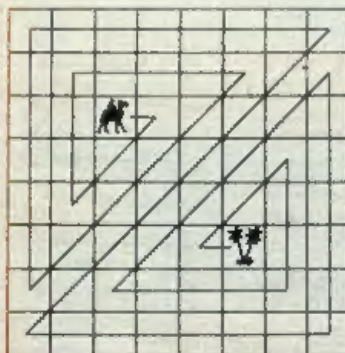


HORIZONTALEMENT : I. Carnassier. — II. Il prête à des taux prohibitifs. — III. Elle fait preuve d'une grande activité. — IV. Conjonction. — Phonétiquement : le père de Tintin. — V. Salade à longues feuilles croquantes. — VI. Sot. — VII. Voyelle doublée. — II en fait vingt pour faire un franc.

VERTICALEMENT : 1. Les vaches s'en régalaient. — 2. Direction. — Ses ancêtres ont sauvé Rome. — 3. Théologiens chez les musulmans. — 4. Conflais un objet à... — 5. Interjection de douleur. — Préfixe. — 6. Note. — En rang. — 7. Friandises traditionnelles pour un baptême.

GUIDEZ LE MEHARISTE

(Solution du jeu paru dans le n° 18.) — Notre dessin montre quel chemin devait prendre le méhariste.



UNE PUNITION SEVERE

A JERSEY, Denis-John Aubert (16 ans) conduisait dangereusement une voiture de location. On ne lui a pas dressé procès-verbal, on lui a infligé... douze coups de fouet !!!

EN VACANCES...

N'OUBLIEZ PAS D'EMPORTER VOTRE BALLON A VALVE

MICHELIN



En vente : Toutes Bonnes Maisons Jouets et Sports.

CATALOGUE GRATUIT chez

M. DESTREHEM
Agent Commercial
Rue de Villegas, 178, Strombeek-Bruxelles

PRES de Boulogne, les étoiles de mer qui pullulent sont en train de ravager les bancs de moules. Les pêcheurs défendent leur gagne-pain (les moules), en tuant les étoiles de mer avec de la chaux !

PAS DE CHANCE

DEUX inspecteurs de Dieppe étalent, l'autre soir, à la recherche d'un malfaiteur parisien dont on leur avait signalé la présence dans la région. Après de vaines investigations dans la ville et ses environs, les policiers découragés regagnaient Dieppe en voiture lorsqu'ils virent sur la route un homme qui faisait de l'auto-stop ! Curieuse coïncidence : c'était l'individu qu'ils recherchaient et qui se jetait ainsi lui-même dans la gueule du loup !

On imagine que c'est avec la plus grande complaisance que les policiers s'arrêtèrent et invitèrent l'auto-stoppeur à monter dans la voiture. Mais une fois que celui-ci se fut confortablement installé dans le véhicule, les inspecteurs goguenards déclinaient leur identité, au grand dépit du malfaiteur qui manquait vraiment de chance !

LE MARIN ET LES CROCODILES



SERVANT à bord d'un bateau qui a fait longtemps escale en Guyane, ce marin anglais a ramené dans son pays ces charmants et tout jeunes crocodiles naturalisés (ou si vous préférez : empuillés !)

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET



Pendant ce temps, sous terre...



Mon vieux Mass Tick, nous revenons de loin ! Sans votre force herculéenne, à l'heure qu'il est je ne donnerais pas cher de nos os !

Bah, c'était peu de chose !... Inutile de s'attarder ! Allez-y, sortez le premier, vous êtes le plus mince... non ?...



(A suivre.)

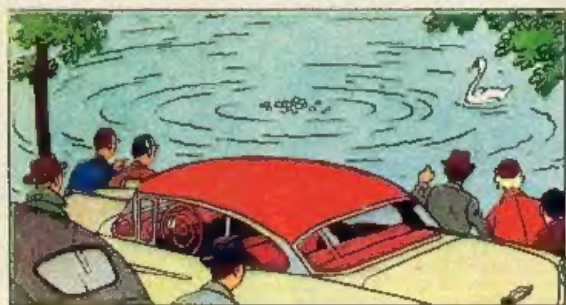


Le taxi où avaient pris place Tintin et Haddock est tombé dans le lac de Genève.

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Là!...Il y en a un qui vient de réparaître...

Et là, un jeune garçon!

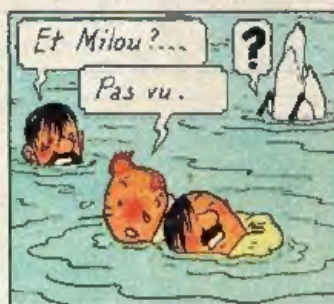


Le chauffeur?...Milou?...

Sais pas. Rien vu.

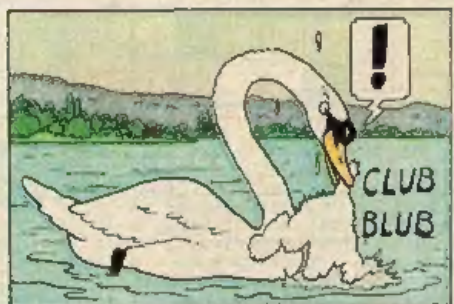


BLUB
BLUB



Et Milou?...

Pas vu.



!

CLUB
BLUB



WOUAH!...



Non mais sans blague!

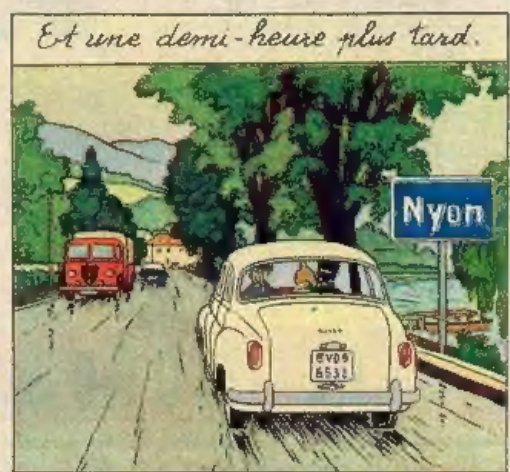


Moi j'ai tout vu! Les bandits! Ils vous ont fait une véritable queue de poisson! Ils auraient voulu vous flanquer dans le lac qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement!

Enfin! Le chauffeur revient à lui.



Ah! tant mieux!... Ecoutez, Messieurs, je vais vous demander... Quelqu'un pourrait-il nous conduire à Nyon: c'est une question d'extrême urgence!... De toute façon, nous allons vous donner notre identité pour l'enquête de la police.



Et une demi-heure plus tard.



Voilà, Messieurs, vous êtes à Nyon... Pour la route de Saint-Cergue, passez sous le tunnel et tournez à droite: c'est là. Merci infiniment, Monsieur.



Nous y sommes.



Par les moustaches de Plekszy-Gladz! Les voilà!... Ils en sont sortis!... Force dedans, Stephane, et cette fois, ne les rate pas!...